

# RETROUVEZ FRANÇOIS CHAIGNAUD

LES 7 & 8 JANVIER 2021 dans

## NIJINSKA | VOILÀ LA FEMME, LES NOCES ET UN BOLERO

Dominique Brun

Après avoir porté à la scène la formidable reconstitution du *Sacre du printemps* de Nijinski, présenté au Quartz en 2015, Dominique Brun réunit à nouveau ici 23 danseurs et entreprend la relecture des *Noces* et du *Bolero*, deux œuvres illustres de Bronislava Nijinska, figure majeure de l'histoire de la danse trop souvent laissée dans l'ombre de son frère Nijinski. Et pour parfaire cette entreprise si réjouissante, Dominique Brun confie au fascinant François Chaignaud l'interprétation, en solo, du *Bolero*.

**LE QUARTZ**  
SCÈNE NATIONALE BREST

est subventionné par

Brest  
MÉTROPOLE



**LE FONDS DE DOTATION DU QUARTZ**  
Crédit Mutuel Arkéa, Engie Cofely, Librairie Dialogues  
Cloître Imprimeurs, Caisse des Dépôts

**ENTREPRISES PARTENAIRES DU QUARTZ**  
Air France

Contact

60 rue du Château / 29200 Brest  
RÉSERVATIONS > [WWW.LEQUARTZ.COM](http://WWW.LEQUARTZ.COM) / 02 98 33 95 00

brestaim  
Gestion d'équipements publics



## GOLD SHOWER FRANÇOIS CHAIGNAUD ET AKAJI MARO

OCTOBRE 2020  
MARDI 6 (20h30)

**GRAND THÉÂTRE**  
Durée 1h10

**LE QUARTZ**  
SCÈNE NATIONALE BREST

# GOLD SHOWER

FRANÇOIS CHAIGNAUD ET AKAJI MARO

Conception et performance

**François Chaignaud, Akaji Maro**

Costumes **Romain Brau, Cédric Debeuf,**

**Kyoko Domoto**

Omote (masque de théâtre japonais)

**Seitaro Ozu**

Conception lumières **Abigail Fowler**

Conception décors **François Chaignaud,**

**Abigail Fowler, Akaji Maro**

Interprète japonais **Mohamed Ghanem**

Régie son **Caroline Mas**

Régie plateau **Brice Delorme**

Assistante auprès d'Akaji Maro, **Naomi Muku (Dairakudakan)**

Collaborateur artistique auprès de

François Chaignaud, **Baudouin Woehl**

Remerciements **Dominique Laulanné,**

**Aya Soejima, Kei Osawa, Yoko Shinfune et**

**toute l'équipe de Dairakudakan**

**Production** Vlovajob Pru

Jeanne Lefèvre, Garance Roggero, Clémentine Rougier

**Coproduction** Pôle européen de création - Ministère

de la Culture/Maison de la Danse en soutien à la

Biennale de la danse de Lyon; Maison de la musique

de Nanterre scène conventionnée; Bonlieu Scène

nationale Annecy; Charleroi danse - Centre Chorégra-

phique de la Fédération Wallonie-Bruxelles; Chail-

lot - Théâtre national de la Danse (Paris); Le Quartz -

Scène nationale de Brest; Teatro Municipal do Porto;

manège - Scène Nationale - Reims; Setagaya Public

Theatre (Tokyo); Conseil Régional Auvergne Rhône-

Alpes; Maison de la musique de Nanterre; Festival

d'Automne à Paris

**Avec le soutien** du Regard du Cygne, Paris; La Vil-

lette - Paris; Nanterre-Amandiers, centre dramatique

national

**Avec la participation** du Jeune théâtre National

## TABLEAUX

1. La lignée de l'extase
2. Berceau
3. Adoration de la pierre
4. Parade
5. La fuite
6. Mignons
7. Un chant d'amour
8. Couronnement de la mort

## ENTRETIEN AVEC FRANÇOIS CHAIGNAUD ET AKAJI MARO

*Votre rencontre peut sembler incongrue, tant vos parcours artistiques, vos âges et vos cultures vous différencient. Dans quelles circonstances vous êtes-vous rencontrés ? Quel regard portiez-vous alors sur vos travaux respectifs ?*

**François Chaignaud :** Je me souviens parfaitement de la première fois que j'ai rencontré Maro, en 2013, grâce à l'intermédiaire précieux d'Aya Soejima et de Dominique Laulanné, qui soutiennent nos travaux respectifs. Il était venu assister à une représentation de mon solo *Dumy Moyi*, créé à Montpellier Danse où il était aussi programmé. Après la pièce, je l'ai retrouvé dans la cour du Couvent des Ursulines, il était entouré d'une vingtaine de danseurs presque nus et peints en or. Cette vision m'a tout simplement saisi. Tellement féérique, érotique, camp, kitsch, puissante, belle !

**Akaji Maro :** C'était effectivement avec cette pièce créée au Festival Montpellier Danse, où ma compagnie Dairakudakan était également invitée, que j'ai découvert l'univers de François. À travers sa danse statique, j'ai vu un abîme s'étendre sans limites, à la manière d'un trou noir en expansion dans l'univers.

*Sept années se sont écoulées entre votre rencontre et cette pièce. Qu'est-ce qui a motivé votre collaboration aujourd'hui ?*

**François Chaignaud :** Lors de notre première rencontre, Maro a imaginé et décrit le spectacle qu'il voudrait que l'on fasse ensemble, celui que nous sommes en train de préparer, qui correspond encore à cette première vision. Il y a une très grande constance dans notre échange.

Pendant ces sept années, nous avons pu nous voir mutuellement sur scène dans différentes pièces, nous retrouver au studio, faire des photos et confirmer ce désir de danser ensemble.

**Akaji Maro :** J'ai d'emblée trouvé que la pensée de François sur la danse contenait une volonté forte de révolution. C'est cette envie commune de la réaliser qui nous unit.

*Vous avez tous deux construit des univers très singuliers, très marqués, aussi denses qu'intenses, comment allez-vous réussir à les faire coexister ?*

**Akaji Maro :** Ce seront justement nos différences qui vont créer une alchimie, une dynamique dans notre création.

**François Chaignaud :** Je rêve cette pièce comme un portrait de l'un par et pour l'autre, mais aussi comme une façon de se laisser voir à l'autre comme on ne s'est jamais vu soi-même...

*Quelques décennies vous séparent, peut-on parler d'un rapport de transmission entre vous ?*

**Akaji Maro :** L'âge est un chiffre superficiel. François porte en lui une notion du temps intense, qui touche au lointain. J'ai quelque chose à apprendre de son corps. Et lui aussi prendra quelque chose de moi.

**François Chaignaud :** Ce temps qui sépare nos deux corps me paraît ouvrir la possibilité d'un érotisme précieux... Notre relation est sculptée par cet érotisme voluptueux, ce désir bizarre, bien plus que par un rapport de transmission de maître à disciple.

*Vous présentez Gold Shower comme un rituel, un « couronnement ». Qu'entendez-vous par là ?*

**François Chaignaud :** Il s'agit je crois de couronner la pénétrabilité illimitée de nos corps, de la rendre souveraine. Un corps puissant serait en ce sens moins un corps qui envahit qu'un corps qui héberge.

**Akaji Maro :** Nous pouvons parler de cette pièce comme d'un rituel qui fera porter à l'autre une couronne dont nous ne saurons évaluer la valeur. Notre état d'esprit s'approchera de celui de deux enfants.

*Le grotesque, le burlesque et l'artifice introduisent un rapport ludique au corps. La « révolte de la chair », centrale dans le butô, tient-elle ici du jeu ?*

**François Chaignaud :** Puisque nos corps sont infiniment pénétrables, ils sont aussi infiniment transformables. J'adore voir Maro assumer cette conception du corps vide de manière très conséquente, le couvrir de costumes, de perruques, de masques et de grimaces.

Sa pratique du butô n'est pas du tout austère, ni méfiante vis-à-vis des artifices. La parure, qu'elle soit signe ou contrainte, minimale ou effarante, est une coquetterie, mais c'est aussi une manière d'attester et d'intensifier la passivité de ce corps vide. Paré, ce corps-enveloppe est d'autant plus réceptif, plus attractif même, prêt, sinon disposé, à se laisser visiter par des puissances extérieures.

**Akaji Maro :** Oui, à coup sûr, ce sera ludique... et aussi un champ de bataille.

*La pièce convoque autant le passé mythologique qu'elle ouvre sur l'avenir de l'humanité. Quel rapport au temps y éprouvez-vous ?*

**François Chaignaud :** J'y vois trois strates temporelles. La première est intime, réelle, elle concerne le temps immédiat de nos corps physiques, leur âge, leurs rides, leurs virus, leurs impuissances et leurs vaillances. Par-delà cette couche superficielle, la deuxième temporalité, bien moins discutée entre nous, est celle de l'histoire de la danse, des rapports de fascination, de copie et d'influence noués depuis plus de cent cinquante ans entre danseurs japonais et français. La troisième strate est plus secrète et sans doute plus vertigineuse. Il y a dans notre danse la visite de figures antiques, attestées et fantasmées, qui nous hantent.

**Akaji Maro :** Nous vivons sur l'héritage de l'humanité, mais notre histoire n'est pas pour autant linéaire. La pandémie que subit le monde aujourd'hui est une situation théâtrale plus forte que le théâtre lui-même. Nous sommes plus précisément en train de vivre une période mythologique. Et l'avenir en est une autre. Le passé, le présent et l'avenir n'existent qu'unifiés et imbriqués les uns dans les autres. Nous sommes tous porteurs des trois.

Propos recueillis par Florian Gaité, avril 2020